

l'autre à la racine de l'apophyse zygomatique, ce dernier avec précaution, pour ménager le nerf massétéren. Renversez l'arcade zygomatique et le muscle masséter, à la face profonde duquel vous verrez le nerf massétéren; découvrez les muscles ptérygoïdiens interne et externe en coupant à sa base l'apophyse coronéide. Enlevez la portion inférieure du muscle temporal; échancrez sa partie supérieure, pour mettre à nu à sa face profonde les nerfs temporaux; disséquez avec précaution, au niveau du condyle, les anastomoses entre le nerf facial et le nerf temporal; sculptez enfin la table externe du maxillaire inférieur, jusqu'au trou mentonnier, pour voir le trajet et la terminaison du nerf dentaire inférieur.

FIGURE 3. — Enlevez une portion triangulaire des fosses temporale et zygomatique, comprise entre une première ligne dirigée obliquement sur la partie postérieure de l'apophyse mastoïde, l'aqueduc de Fallope, le conduit auditif et le trou ovale, et une seconde ligne commençant en arrière et à un travers de doigt de l'apophyse orbitaire externe, pour se terminer au trou ovale. Le fragment enlevé, vous aurez sous les yeux le ganglion de Gasser et le nerf maxillaire inférieur à son passage au trou ovale. Vous couperez en outre la base de l'apophyse coronéide, le tiers moyen du corps de mâchoire inférieure, et vous tirerez la langue en dehors afin de rendre le nerf lingual plus apparent.

FIGURE 5. — Fendez verticalement sur la ligne médiane, et d'avant en arrière, les fosses nasales; dirigez la scie depuis le corps du sphénoïde jusqu'à l'apophyse mastoïde, en passant un peu en dedans du trou ovale et sur le bord interne de la cavité glénoïde. Préparez sur la portion attenante à la paroi externe des fosses nasales le ganglion otique situé au-dessous du trou ovale, en dedans du nerf maxillaire inférieur, au voisinage du nerf auriculo-temporal et de l'artère sphéno-palatine.

Ce nerf, la plus grosse et la plus postérieure des branches du ganglion de Gasser, sort du crâne par le trou ovale, reçoit immédiatement après la racine motrice de la cinquième paire, et se divise aussitôt en cinq branches collatérales et deux terminales.

Les branches collatérales peuvent être distinguées en supérieure, ou nerf temporal profond; inférieures, ou nerf massétéren en arrière, nerf buccal en avant; interne, ou ptérygoïdien interne; postérieure, ou auriculo-temporal superficiel. Cette dernière s'anastomose avec le facial et se perd à la peau; les quatre premières, destinées aux muscles dont elles portent les noms, sont presque entièrement formées par la racine motrice.

Les branches terminales viennent surtout de la racine sensitive. Ce sont: le nerf lingual et le nerf dentaire inférieur.

Branches collatérales.

Nerf temporal profond (7, fig. 1 et 2), et *nerf massétéren* (5, fig. 1,

et 1, fig. 2). — Ces deux nerfs, à leur sortie du trou ovale, se placent sous la paroi postérieure de la fosse zygomatique, au-dessous du bord supérieur du muscle ptérygoïdien externe, et marchent ensemble jusqu'à la crête zygomato-temporale vers laquelle ils se séparent. Le nerf temporal ascendant va se ramifier à la face profonde et dans l'épaisseur du muscle temporal: on lui donne le nom de *temporal profond moyen*. Le massétéren descendant passe entre la face externe du muscle ptérygoïdien externe et la base de l'arcade zygomatique, pour se rendre à la face profonde et jusqu'à l'extrémité inférieure du muscle masséter. Au moment où il change de direction, il envoie (6, fig. 1, et 2, fig. 2) un rameau à la partie postérieure du muscle temporal; ce rameau se distribue dans ce muscle et s'anastomose avec le temporal profond moyen: on l'appelle *temporal profond postérieur*. Un autre des filets du massétéren pénètre dans l'articulation temporo-maxillaire.

Nerf buccal. — Le nerf buccal, la plus antérieure des branches du maxillaire inférieur, se dirige obliquement en bas et en avant, traverse le muscle ptérygoïdien externe, lui donne quelques filets et se divise en deux branches. L'une, descendante (3, fig. 2), passe en dehors de la tubérosité de l'os maxillaire supérieur, en dedans du bord externe de la branche de la mâchoire inférieure, s'anastomose avec le nerf facial (4, fig. 2), s'enfonce dans le muscle buccinateur, et se termine à la muqueuse buccale. L'autre, ascendante (*temporal profond antérieur*) (4, fig. 1, et 5, fig. 2), gagne la fosse temporale, s'anastomose avec un filet orbitaire, division du maxillaire supérieur, se perd à la partie antérieure du muscle temporal, et s'anastomose avec le temporal profond moyen.

Les trois nerfs que nous venons d'étudier donnent chacun des rameaux temporaux, parallèles les uns aux autres, anastomosés entre eux et avec l'auriculo-temporal superficiel. On peut les distinguer en *temporaux antérieurs* fournis par le buccal, *temporaux profonds moyens*, ou nerf *temporal profond* proprement dit, enfin *temporaux postérieurs* donnés par le massétéren.

Nerf ptérygoïdien interne (6, fig. 3, et 13, fig. 5). — Celui-ci, destiné au muscle ptérygoïdien interne, dont il longe quelque temps la face profonde avant de s'y ramifier, traverse le ganglion otique et peut servir à le trouver.

Le nerf *auriculo-temporal superficiel* (3, fig. 3, et 7, fig. 5) naît par plusieurs racines de la portion motrice, et surtout de la portion sensitive du maxillaire inférieur; il donne passage entre ses racines

à l'artère méningée moyenne, et forme un seul tronc aplati à son origine, qui se dirige en bas et en arrière, vers le col de la mâchoire inférieure, le contourne en dehors, et fournit des branches dont l'une est ascendante, supérieure ou temporale, les autres inférieures, descendantes ou auriculaires.

La branche ascendante ou temporale (9 et 10, fig. 2) marche entre l'aponévrose et la peau de la région temporale, se divise en rameaux qui s'anastomosent entre eux et avec le facial, et se perdent à la peau du lobule et de la conque de l'oreille, à la glande parotide, à la peau de la partie supérieure et interne du pavillon de l'oreille, à la peau de la région temporale; les branches descendantes (11, fig. 2), contournent le col du condyle et s'anastomosent les unes avec le facial, les autres avec les ramifications du grand sympathique qui enlacent l'artère temporale.

A son origine, le nerf donne assez souvent une anastomose avec la corde du tympan et le nerf dentaire inférieur. Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler aussi un petit renflement gangliforme, qu'il présente constamment sur son trajet et d'où émanent les branches que nous venons de décrire.

Branches terminales.

Nerf dentaire inférieur (13, fig. 2; 17, fig. 3; 2, fig. 5). — Ce nerf, la plus grosse des branches terminales du maxillaire inférieur, marche accolé au nerf lingual entre le pharynx et le ptérygoïdien externe, quitte le nerf lingual, passe comme lui entre les ptérygoïdiens interne et externe, entre le premier de ces muscles et la branche de la mâchoire inférieure, derrière l'artère maxillaire interne; se place entre cette branche osseuse et le ligament sphéno-maxillaire, atteint le canal dentaire inférieur, qu'il parcourt en donnant des filets qui, après s'être anastomosés entre eux, vont se perdre aux racines des dents molaires (14, fig. 2), arrive au trou mentonnier (15, fig. 2) et se bifurque. L'une de ses branches de bifurcation, la *branche mentonnière*, la plus grosse (15, fig. 2, et 20, fig. 3), sort par le trou mentonnier, se place entre l'os et le muscle carré du menton, s'irradie en rameaux divergents, destinés la plupart à la muqueuse labiale inférieure et à ses glandules, quelques-uns seulement à la peau de la lèvre inférieure et du menton, et forme en s'anastomosant à angle droit avec les filets du facial, le *plexus mentonnier*, analogue au plexus sous-orbitaire. La seconde branche de bifurcation, *branche incisive* (29, fig. 3), reste

dans le canal dentaire inférieur et fournit des filets aux dents incisives et à la canine.

A sa partie supérieure, le nerf dentaire inférieur présente un renflement plexiforme long de 2 à 3 centimètres, d'où partent des filets anastomotiques avec les nerfs lingual et auriculo-temporal superficiel; avant de s'engager dans le canal dentaire, il émet une branche (nerf mylo-hyoïdien) pour les muscles mylo-hyoïdien (18, fig. 3, et 3, fig. 5) et le ventre antérieur du digastrique.

Nerf lingual. — Le nerf lingual (12, fig. 2; 8, fig. 3; 4, fig. 5) se dirige en bas et en avant comme le précédent, traverse au niveau du bord antérieur du ptérygoïdien interne une arcade aponévrotique du buccinateur, se porte d'arrière en avant sous la muqueuse linguale à la partie inférieure du bord de la langue, longe le bord supérieur de l'hyo-glosse, croise en X le canal de Wharton, se place entre le stylo-glosse et la glande sublinguale, et se termine à la pointe de la langue, après avoir décrit dans tout son trajet une courbure à concavité supérieure.

Au-dessous de son anastomose avec le nerf dentaire inférieur, le lingual reçoit ou donne la *corde du tympan* (9, fig. 3, et 5, fig. 5). Cette branche, émanée du nerf facial avant sa sortie du trou stylo-mastoïdien, remonte dans la cavité tympanique, longe la face interne de la membrane du tympan, entre le muscle du marteau et la branche de l'enclume, sort par un canal situé dans la scissure de Glaser, et se rend au nerf lingual. J'ai vu quelquefois la corde du tympan s'anastomoser avec le ganglion otique.

Le nerf lingual donne quelques branches qui se rendent, les unes à la muqueuse buccale et aux amygdales; au niveau de sa courbure on remarque un renflement fusiforme, analogue à celui du nerf dentaire, et d'où émanent des filets pour les ganglions sous-maxillaire et sublingual.

Le nerf lingual s'anastomose avec l'hypoglosse, vers le bord antérieur du muscle hyoglosse, s'épanouit en filets très-nombreux et assez gros qui traversent de bas en haut les muscles de la langue, se perdent à la muqueuse et aux papilles, et s'anastomosent encore à la pointe de la langue avec l'hypoglosse devenu superficiel. Quelques filets gagnent la glande de Nuhn pour se réunir à ceux du côté opposé, malgré l'assertion contraire de quelques anatomistes.

Ganglion du nerf maxillaire inférieur. — A l'histoire du maxillaire inférieur se rattache la description de trois ganglions, savoir: le ganglion otique, le ganglion sous-maxillaire et le ganglion sublingual.